



© Gérard Beaurtu

► **Minerve**

Minerve, accrochée à son éperon rocheux

Fruit du génie de l'homme

Les hommes ont parfois cette capacité à transcender les sites naturels. En élevant un village sur les hauteurs de deux canyons, sur un éperon creusé de deux étonnants tunnels naturels, ils étaient dans un grand jour.

La rampe que les cyclos grignotent mètre après mètre n'est pas très sévère certes, mais le soleil de juillet qui darde ses rayons sur le Causse la rend plus difficile. Sur leur droite, les vignes s'écoulent vers le fond du vallon asséché. Sur leur gauche s'élèvent les parfums de la garrigue, thym, genévrier, kermès

Un détour de la route élargit leur vision et ils découvrent soudain le but de leur randonnée. Minerve est là, dans le lointain, accrochée à son éperon rocheux. À distance, l'œil peine à faire la différence entre les maisons et la falaise calcaire où elles sont établies. Seuls les toits de tuiles trahissent la présence humaine.

Itinéraire pour une visite

Au fil du pédalage, la vision se précise. De part et d'autre du rocher, la Cesse et le Briant ont creusé des gorges profondes, faisant du lieu un site quasi inaccessible, dont les hommes surent tirer parti au Moyen Âge, en l'entourant d'une double rangée de fortifications crénelées.

Par un pont étroit, interdit aux voitures, les cyclos pénètrent dans le village. Les calades, ruelles en pente et pavées, procurent une ombre appréciée. La Grand'Rue est bordée de boutiques d'artisans et de viticulteurs qui proposent des vins de grenache et muscat « charpentés, fruités et ronds ».

La rue des Remparts conduit à l'église Saint-Étienne, chœur du XI^e et nef romane du XII^e, puis au nord du village, à la Candela, tour octogonale de la forteresse médiévale aujourd'hui disparue. Elle assurait la protection du seul passage entre la cité et le Causse.

Empruntant la rue des Martyrs, les cyclos s'engagent dans la rue du chemin de Ronde et franchissent l'arc gothique de la Porte Basse qui conduit au puits Saint-Rustique puis au fond de la gorge de la Cesse.

En juillet, le lit de la rivière n'est que sable

et galets. Il est donc facile d'accéder à une curiosité exceptionnelle : deux ponts naturels, sorte de tunnels percés dans le plateau calcaire par le travail de l'eau au début du quaternaire. Les cyclos franchissent le plus grand de ces tunnels, 250 m de long et 30 m de haut. La bienfaisante fraîcheur qui y règne contraste agréablement avec la chaleur du dehors.

“ **Un site quasi inaccessible dont les hommes surent tirer parti au Moyen Âge** ”

Il ne leur reste plus qu'à remonter sur le Causse et reprendre la route après un dernier regard à l'un des plus beaux villages de France.

Texte et photos : Christiane et Gérard Beaurtu

On entre dans le village par un pont étroit



© Christiane Beaurtu

Renseignements pratiques

Syndicat d'Initiative :
Rue des Martyrs - 34210 Minerve - Tél. : 04 68 91 81 43
Site : [http : //www.minerve-tourisme.com/](http://www.minerve-tourisme.com/)
Contact : contact@minerve-tourisme.com



Une sorte de tunnel percé dans le plateau calcaire



Province : Languedoc
Département : Hérault
Coordonnées IGN : 65-D3/72-A3



© Gérard Beautru

Sur le Causse au milieu des vignes

Le bûcher de Minerve

Au moment de la croisade contre les Albigeois, le château de Minerve était le plus puissant de la région. Ses voisins,

notamment les Narbonnais, se plaignaient des raids conduits régulièrement par les Minervoises. De plus, après le sac de Béziers en 1209, de nombreux Cathares avaient trouvé refuge dans les murs de la cité. Pour toutes ces raisons, en juin 1210,

Simon de Montfort, chef de la croisade, résolut la destruction de Minerve. Il fit installer sur le Causse, tout autour de la place forte, des catapultes et trébuchets qui pilonnèrent méthodiquement le village, surtout son point faible : le puits Saint-Rustique, l'unique point de ravitaillement en eau.

Le puits et son chemin d'accès couvert furent détruits. Le manque d'eau, de vivres, et la chaleur contraignirent le Vicomte de Minerve à capituler le 22 juillet 1210, après sept semaines de siège.

Il fut précisé dans les conditions de capitulation, que seuls sortiraient ceux qui accepteraient de se convertir. Cent quarante Cathares refusèrent d'abjurer leur foi et périrent sur le bûcher.

On peut voir dans le village, près de l'église Saint-Étienne, une stèle de Jean-Luc Séverac représentant une colombe de la paix dédiée aux Cathares victimes du bûcher.

Sur le plateau, la « Malvoisine » (mauvaise voisine) est une réplique des catapultes du siège de 1210.

* Brevet des provinces françaises :

brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 52-53).

Les demandes d'homologation

doivent être adressées à : Jean-Louis Rougier Plat, 24460 Nègrondes – E-mail : bpf@ffct.org



Sur la stèle, une colombe de la paix

© Christiane Beautru